

■ Théâtre

Deux fois Grand magasin sinon rien

Une conférence ce soir et un spectacle, à partir de mardi.
Deux manières de drôlement interroger la réalité

— Voyez-vous ce que je vois ?, c'est le titre de la conférence spectacle que donne Grand magasin ce soir dans la salle de Montévidéo. En une quarantaine de minutes, il s'agira pour Pascale Murin, Bettina Atala et François Hiffler de s'interroger sur la perception différente que chacun d'entre nous a de la réalité.

"Rien ne m'assure que la couleur que je vois, le son que j'entends, le parfum que je sens soient perçus par mon entourage de la même façon que moi", expliquent les concepteurs.

Une phrase aussi simple que "le village de mon enfance" dite par deux personnes différentes n'a pas la même signification si ceux qui l'énoncent sont nés ou non dans la même bourgade...

On peut parier que cette conférence, donnée pour la première fois à la Fondation Cartier en 2003, n'engendre pas la mélancolie. La fausse conférence scientifique étant une des figures préférées de Pascale Murin et François Hiffler, les fondateurs de Grand magasin, dont un des spectacles les plus drôles, *Le tour du monde des chants d'amour*, se présentait comme un exposé d'ethnomusicologie. Ils ont même raconté la vie de 99 saints oubliés.

Voyez-vous ce que je vois ?

peut-être le prélude de *O tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) normalement* qui est présenté à partir de mardi à la Minoterie, le théâtre de la Joliette.

Depuis 1982, date de sa création, Grand magasin prétend, non sans un humour colossal, réaliser des spectacles "en dépit et grâce à une méconnaissance quasi-totale du théâtre, de la danse et de la musique, leur histoire et leurs techniques". Pour l'instant cela leur a plutôt bien réussi. On leur doit déjà *Les filles du chef*, *Laurel et Hardy à l'école*, *Tout sur le bruit*, *Nos œuvres complètes* dont le titre devenait caduc dès la création suivant. Et même une mémorable chronique dans la regrettée émission de Gérard Lefort sur France Inter, *Passé les bornes, y a plus de limite*, qui leur assura une gloire éphémère et nationale.

Bricolage minimaliste

Ainsi la troupe dont les effectifs ont doublé (ils sont désormais quatre sur scène) à force de madresse feinte, d'absence d'habileté parfaitement assumée, multiplie les enchaînements de mini-catastrophes qui se transforment, presque par inadvertance, en autant de prodiges. Leur art, modeste et minimaliste, tient du bricolage, du recyclage, du calembour plus ou moins ap-

proximatif, du lapsus plus ou moins volontaire. L'économie des moyens mis en jeu est remarquable. Le plus souvent ils restent plantés au milieu de la scène, hiératiques. Quelquefois ils entonnent d'improbables chansons accompagnés par un piano jouet électrique...

Mais le tout est d'une intelligence et d'une drôlerie hors du commun. Dans *O tâche(s) sur 1...* il s'agit ni plus ni moins que de s'attaquer à la réalité et à sa représentation. La question que pose Grand magasin est : que se passe-t-il, ici même en ce moment ?

Pour y répondre, les quatre membres de la troupe ne cessent de décrire, le plus rigoureusement possible, les événements qui se passent entre les quatre murs de la salle. Ou se livrent à des tours pendables comme une tentative d'hypnose collective de l'ensemble du public. De quoi drôlement s'interroger.

Jacques COROT

• "Voyez-vous ce que je vois ?" ce soir à 20h, Montévidéo, 3 impasse Montévidéo (6°)

O tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement du 12 au 16 octobre à La Minoterie, 9-11 rue d'Hozier (2e). Mardi et mercredi à 19h, jeudi, vendredi et samedi à 20h.

Renseignements réservations 04 95 04 96 42